

LE LIVRE DE LUC

Sabbat après-midi 28 mars

La venue de Jésus

Plus nous nous penchons sur la naissance du Christ, plus elle nous paraît merveilleuse. Comment peut-il se faire que ce faible enfant couché dans la crèche de Bethléhem soit le divin Fils de Dieu ? Bien que nous ne puissions comprendre cela, nous pouvons croire que celui qui a créé les mondes est devenu, par amour pour nous, ce petit être fragile. Plus grand qu'aucun des anges, égal au Père sur le trône du ciel, il devint un avec nous. C'est là que se trouve l'espoir pour notre race déchue. En voyant le Christ dans la chair, nous rencontrons Dieu dans l'humanité, la splendeur de la gloire divine, l'empreinte de Dieu le Père.

Quand nous contemplons l'incarnation de Christ dans l'humanité, nous sommes déconcertés devant un mystère insondable que l'esprit humain ne peut comprendre. Plus nous réfléchissons sur ce thème, plus il nous semble admirable. Comme le contraste entre la divinité de Christ et le faible bébé de l'étable de Bethléhem nous semble immense! Comment pouvons-nous mesurer la distance séparant le Dieu puissant et un faible enfant? Et cependant, le Créateur des mondes, Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, s'est manifesté dans le bébé sans défense de la crèche. Bien plus élevé que n'importe quel ange, égal au Père en dignité et en gloire et cependant, portant le vêtement de l'humanité! La Divinité et l'humanité furent mystérieusement combinées, et l'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espérance de notre race déchue.

Lift Him Up, p. 75.

Dimanche, le 29 mars 2015

Un récit ordonné

Aucun nuage n'a obscurci l'horizon de l'Eglise qui n'ait été préparé, aucune force ne s'est opposée à la marche de l'œuvre de Dieu qui n'ait été prévue. Tout est arrivé conformément à ce qu'avaient annoncé les prophètes. Dieu n'a pas abandonné son Eglise dans les ténèbres; il a fait annoncer par les prophètes ce qui devait arriver et au moment voulu il a produit dans l'histoire ce que ses prophètes inspirés par le Saint-Esprit avaient promis. Tous ses

desseins se réaliseront pleinement. Sa loi est inséparable de son trône ; les agents sataniques unis aux humains ne pourront la détruire. La vérité est inspirée et conservée par Dieu; elle vivra et triomphera, même si parfois elle semble devoir succomber. L'Evangile du Christ, c'est la loi réalisée dans les caractères. Les falsifications tentées sur elle, toutes les inventions faites au profit de l'erreur, toute fausse doctrine forgée par des instruments sataniques, finiront par se briser et le triomphe de la vérité ressemblera à l'éclat du soleil en plein midi. Le Soleil de justice resplendira, apportant la guérison sous ses ailes, et la terre entière sera illuminée de sa gloire.

Manuscript Releases, vol. 17, p. 10 ; *Messages choisis* vol. 2 p. 124.

Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l'intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu'il a choisis à cet effet. Il les a dirigés dans le choix des sujets et dans la façon de les exposer. Confié à des « vases de terre », ce trésor n'en est pas moins céleste... Le croyant humble et obéissant y contemple la gloire de la puissance divine pleine de grâce et de vérité.

La Bible a été écrite par des écrivains obligés de s'exprimer en un langage humain. C'étaient des hommes. Ils étaient inspirés par le Saint-Esprit. En raison de l'imperfection de l'intelligence humaine, ou de la perversité de l'esprit humain, toujours habile à s'évader loin de la vérité, il en est beaucoup qui lisent et comprennent la Bible conformément à leurs désirs. Ce n'est pas dans la Bible que se trouve la difficulté.

Au lieu d'avoir été données aux hommes en une suite ininterrompue de déclarations, les Ecritures se sont enrichies pièce par pièce au cours de générations successives, chaque fois que la Providence divine jugeait utile de parler aux hommes en divers temps et en divers lieux. Les auteurs ont écrit selon qu'ils étaient mus par le Saint-Esprit.

Les Ecritures ne manifestent pas toujours un ordre parfait ni une unité évidente... Les vérités bibliques ressemblent à des perles cachées. Il s'agit de les chercher, de creuser le sol avec patience. Ceux qui s'arrêtent à la surface des Ecritures, n'en tirant qu'une connaissance superficielle qu'ils s'imaginent profonde, parlent des contradictions de la Bible et mettent en question son autorité. En revanche les cœurs qui vivent en harmonie avec la vérité et le devoir sonderont les Ecritures et seront prêts à recevoir des impressions divines. Une âme éclairée aperçoit une unité spirituelle, un long fil d'or courant à travers le tout; mais pour suivre ce précieux fil d'or, il faut beaucoup de patience, de réflexion et de prière.

The Faith I Live By, p. 11.

Lundi, le 30 mars 2015

Tu l'appelleras du nom de Jean

L'ange avait dit, en annonçant la naissance de Jean: « Il sera grand devant le Seigneur : il ne boira ni vin, ni boisson enivrante, il sera rempli de l'Esprit-Saint. » Le fils de Zacharie avait été appelé à une œuvre importante, la plus importante que Dieu ait jamais confiée à des hommes. Pour accomplir cette œuvre, la coopération du Seigneur lui sera nécessaire. Et l'Esprit de Dieu ne l'abandonnera pas si les instructions de l'ange sont suivies.

Jean, messenger de Jéhovah, apporte aux hommes la lumière divine. Par lui les pensées prennent une nouvelle direction. Il montre la sainteté des exigences divines et le besoin d'une justice parfaite venant de Dieu. Un tel messenger doit être saint. L'Esprit de Dieu doit habiter en lui comme en un temple. L'accomplissement de cette mission demande une constitution physique normale et une grande vigueur mentale et spirituelle. Il faut donc qu'il sache dominer ses appétits et ses passions, et soit tellement maître de lui-même que les circonstances environnantes le laissent aussi ferme que les rochers et les montagnes du désert.

The Desire of Ages, p. 100. ; *Jésus-Christ*, p. 80.

Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, reçut sa première éducation de ses parents. La majeure partie de son existence se passa dans le désert. ... Jean renonça de lui-même aux joies et au luxe de la vie citadine pour accepter la sévère discipline du désert, dont le cadre était de nature à favoriser des habitudes de simplicité et de renoncement. Là, loin des clameurs du monde, il pouvait s'adonner à l'étude de la nature, de la Révélation et de l'action de la Providence.... Dès son enfance, sa mission resta présente à son esprit, et il en accepta le dépôt sacré. A ses yeux, la solitude du désert constituait un moyen idéal pour s'éloigner du milieu social où la suspicion, l'incrédulité et l'impureté étaient devenues des facteurs de perversion générale. Il se défiait de sa capacité de résistance à la tentation ; c'est la raison pour laquelle il fuyait le contact permanent avec le péché, de peur d'en oublier le caractère d'extrême gravité.

The Adventist Home, p. 133; *Le foyer chrétien*, p. 127.

L'acte même par lequel Hérodiade imaginait qu'elle pourrait débarrasser le monde de l'influence du prophète, a permis au contraire, que celui-ci soit considéré comme un saint martyr, non seulement dans le cœur de ses disciples, mais aussi chez ceux qui ne s'étaient pas encore hasardés à se

montrer ouvertement à ses côtés. Car beaucoup de ceux qui avaient entendu son message d'avertissement et avaient été, en secret, convaincus par ses enseignements, encouragés par l'horreur de ce meurtre accompli de sang-froid, partageaient maintenant publiquement sa cause et se déclaraient ses disciples. Hérodiade se trompa complètement quand elle crut anéantir l'influence des paroles de Jean ; ces dernières se transmettraient de génération en génération jusqu'à la fin des temps, alors que sa vie corrompue et sa vengeance satanique ne laisseraient qu'un souvenir d'infamie.

The Spirit of Prophecy, vol. 2, p. 81.

Mardi, le 31 mars 2015

Tu l'appelleras du nom de Jésus

Lorsque la Majesté du ciel devint un petit enfant confié à Marie, celle-ci n'avait pas grand-chose à offrir pour ce don précieux. Elle porta sur l'autel un couple de tourterelles, l'offrande prévue pour les pauvres, mais qui constituait un sacrifice valable pour le Seigneur. Elle ne pouvait présenter des trésors précieux comme ceux que les mages venant de l'Orient apportèrent à Bethléhem devant le Fils de Dieu ; cependant, la mère de Jésus ne fut pas rejetée à cause de la modicité de son présent. Dieu ne considérait que la bonne volonté de son cœur, et l'amour qu'elle manifestait rendit douce son offrande. Ainsi Dieu accepte-t-il ce que nous lui donnons, même si notre don est modeste, du moment que c'est ce que nous avons de meilleur et que nous le lui offrons avec amour.

Daughters of God, p. 50 ; *Conseils à l'économiste*, p. 182.

Ce ne fut pas seulement à l'avènement du Sauveur, mais à travers tous les siècles qui suivirent la chute et la promesse de la rédemption, que « Dieu était en Jésus-Christ, réconciliant avec lui le monde » (2 Cor. 5 : 19.) Dans toutes les manifestations de la présence divine en Israël, c'est par son Fils que Dieu révélait sa gloire, ce Fils qui était à la base et au centre du système des sacrifices, tant dans l'âge patriarcal que sous l'économie judaïque.

Depuis le péché de nos premiers parents, il n'y a plus eu de communication directe entre Dieu et l'homme. C'est entre les mains de son Fils que le Père a remis le monde pour qu'il le rachète par son œuvre médiatrice tout en revendiquant la sainteté et l'autorité de la loi. Toutes les relations qui ont été établies entre le ciel et notre humanité déchue ont eu le Fils de Dieu pour intermédiaire. C'est le Fils de Dieu qui fit la promesse de la rédemption à

nos premiers parents; et c'est lui qui se révéla aux patriarches... C'est lui qui donna la loi à ce peuple.

God's Amazing Grace, p. 43; *La puissance de la grâce*, p. 43.

Christ ne pouvait changer sa nature divine en nature humaine, mais il a revêtu sa divinité de notre humanité.

Faites attention, extrêmement attention à la manière dont vous insistez sur la nature humaine de Christ. Ne le présentez pas aux gens comme un homme ayant des propensions au péché (propensities of sin). Il est le second Adam. Le premier Adam a été créé pur, sans péché. Il était à l'image de Dieu. Il pouvait tomber et il est tombé par la transgression. A cause du péché, sa postérité est née avec des propensions naturelles à la désobéissance (propensities of disobedience). Mais Jésus-Christ était le Fils de Dieu. Il a pris sur lui la nature humaine et a été tenté en toutes choses comme est tentée la nature humaine. Il aurait pu pécher; il aurait pu tomber, mais à aucun moment il n'y a eu en lui une propension au mal (an evil propensity). Dans le désert, il a été assailli par les tentations, comme Adam l'a été en Eden.

Sa naissance fut un miracle de Dieu, car l'ange dit: "Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JESUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu." (Luc 1 : 31-35).

Ces paroles ne s'appliquent à aucun être humain, excepté au Fils du Dieu infini. Jamais d'aucune manière ne donnez la moindre impression qu'une souillure ou une inclination corrompue était en Christ, ou qu'il céda d'une manière ou d'une autre à la corruption. Il fut tenté en toutes choses comme l'homme est tenté, et cependant il est appelé le "Saint Enfant". C'est un mystère qui demeure inexplicable aux mortels, que le Christ ait pu être tenté comme nous le sommes, et cependant être sans péché. L'incarnation de Christ a toujours été un mystère, et elle le sera toujours. Ce qui a été révélé est pour nous et nos enfants; mais que chaque être humain reste sur ses gardes pour ne pas faire de Christ un être totalement humain, comme l'un de nous, parce que cela ne peut pas être. Il n'est pas nécessaire de connaître exactement le moment où la nature humaine s'est jointe à la nature divine. Nous devons

maintenir nos pieds sur le Roc qu'est Jésus-Christ, car il est Dieu révélé dans l'humanité.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1128; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Jean 1.1-3,14.

Mercredi, le 1^{er} avril 2015

La mangeoire de Béthléhem

Jésus est venu ici-bas dans l'humilité. Il était de naissance obscure, lui, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, le Chef des armées angéliques. Il s'humilia jusqu'à revêtir notre nature, il a choisi la pauvreté, et n'a eu aucun avantage sur les pauvres. Les labeurs, les souffrances et les privations furent son lot de chaque jour. « Les renards ont des tanières, disait-il, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Luc 9 : 58).

Jésus n'a pas recherché les applaudissements ou l'admiration des hommes. Il n'a commandé aucune armée et n'a régné sur aucun royaume de ce monde. Il n'a pas flatté les riches et les puissants pour en obtenir des faveurs et n'a jamais revendiqué une position parmi les chefs de sa nation. Il se plaisait au milieu des humbles. Il a réduit à néant les distinctions artificielles de la société et a ignoré l'aristocratie de la naissance, de la richesse, du talent et de l'érudition.

The Ministry of Healing, p. 197 ;

Le ministère de la guérison, pp. 166, 167.

Le Sauveur poursuit toujours la même œuvre qu'au moment où il offrait à la Samaritaine l'eau de la vie. Il peut arriver à ceux qui se disent ses disciples de mépriser et de fuir les parias de la société ; mais aucune circonstance de naissance ou de nationalité, aucune condition de vie ne peut détourner son amour des enfants des hommes. Jésus dit à toute âme, quels que soient ses péchés : « Si tu me l'avais demandé, je t'aurais donné de l'eau vive. »

L'appel évangélique ne doit pas être rétréci et présenté uniquement à un petit nombre de personnes choisies que l'on supposerait prêtes à nous faire l'honneur de l'accepter. Le message doit être donné à tous. Partout où des cœurs s'ouvrent à la vérité, le Christ est prêt à les instruire. Il leur fait connaître le Père et le culte agréable à celui qui lit dans les cœurs. A de telles personnes il ne parle pas en paraboles. Il leur dit, comme à la femme auprès du puits : « Je le suis, moi qui te parle. »

The Desire of Ages, p. 194 ; *Jésus-Christ*, p. 175.

Les parents de Jésus étaient pauvres et obligés de gagner leur vie par un travail quotidien. Il fut donc familiarisé avec la pauvreté, le renoncement, les privations. Cette expérience lui servit de sauvegarde. Sa vie était trop remplie pour laisser place à l'oisiveté qui prépare le chemin aux tentations. Aucune heure inoccupée ne lui faisait rechercher des relations corruptrices. Autant que cela était possible, il fermait la porte au tentateur. Aucun gain, aucun plaisir, aucune louange, aucun blâme ne pouvait le faire consentir à commettre un acte mauvais. Il se montrait intelligent pour discerner le mal, fort pour lui résister. ... Jésus vécut dans une maison de campagnards, et il prit fidèlement et joyeusement sa part des fardeaux de la vie commune. Il avait été le chef des cieux, les anges avaient trouvé leur plaisir à lui obéir ; maintenant il se montrait un serviteur empressé, un fils aimant, obéissant. Il apprit un métier, et travailla de ses mains avec Joseph, dans l'échoppe de charpentier. Vêtu comme un simple ouvrier, il parcourut les rues du village, allant à son humble travail et en revenant. Jamais il ne fit usage de ses pouvoirs divins pour alléger ses charges ou diminuer ses peines.

The Desire of Ages, p. 72; *Jésus-Christ*, p. 54, 55.

Jeudi, le 2 avril 2015

Ils ont vu le Sauveur

Marie pensait au règne futur du Messie sur le trône de David, mais elle n'apercevait pas le baptême de souffrance qui devait en être le prix. Siméon montra, par les paroles qu'il adressa à Marie, que le Messie ne devait pas se frayer un passage facile à travers le monde : « Et toi-même, une épée te transpercera l'âme. » La tendre pitié de Dieu fait ainsi pressentir à la mère de Jésus l'angoisse qu'elle commence à éprouver par amour pour lui.

The Desire of Ages, p. 56 ; *Jésus-Christ*, p. 40.

Jésus n'intervint pas pour délivrer son serviteur. Il savait Jean capable d'endurer l'épreuve. Le Sauveur eût bien volontiers visité Jean dans son cachot, qu'il aurait éclairé de sa présence. Mais il ne devait pas se livrer à ses ennemis et compromettre sa propre mission. Il eût volontiers délivré son fidèle serviteur. Dans l'intérêt de milliers de personnes qui allaient subir la prison et la mort à l'avenir, Jean devait boire à la coupe du martyr. Quand il arriverait à des disciples du Christ de languir dans une cellule solitaire, ou de périr par l'épée, le gibet ou le bûcher, apparemment abandonnés de Dieu et des hommes, quelle consolation ne puiseraient-ils pas dans la pensée que Jean-

Baptiste avait connu une expérience semblable, lui à qui le Christ avait rendu un si beau témoignage.

Dieu ne conduit jamais ses enfants autrement qu'ils ne voudraient être conduits s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils servent en qualité de collaborateurs de Dieu. Ni Enoch, transféré au ciel, ni Elie, qui monta dans un chariot de feu, n'a été plus grand ou plus honoré que Jean-Baptiste, qui périt dans une prison. « Il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui. » De tous les dons que le ciel peut dispenser à des hommes, celui de communier avec le Christ dans ses souffrances est le dépôt le plus précieux, l'honneur suprême.

Conflict and Courage, p. 278 ; *Jésus-Christ*, p. 211.

Si nous accueillons Jésus-Christ, nous devons accepter toutes ses conditions, toutes ses exigences et les considérer comme primordiales dans notre vie afin que le Royaume de Dieu soit notre but premier. Les difficultés se présenteront comme des obstacles, mais la plus importante d'entre elles proviendra de l'égo. Le Christ exige le cœur, l'âme, les forces vives et tout l'intellect de l'agent humain, ce qui demande à l'homme beaucoup d'abnégation. « Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu. (1 Corinthiens 6 : 20.) Cela demandera l'humiliation, le déni et le sacrifice de soi, ainsi qu'un conflit constant avec les passions humaines. Nos tempéraments naturels doivent être abandonnés tout au long du chemin, nous accrochant à la rançon payée par le Seigneur pour avancer. Mais sachez que ceux qui font profession de suivre le Christ tout en imitant les hommes non convertis subiront la honte et la disgrâce, et seront fragilisés.

Bible Training School, October 1, 1916 par. 1.

Devenir participants de la nature divine est important. Nous serons tentés de façon variée, mais souvenons-nous que des dispositions ont été prises pour que nous ne succombions pas. Ceux qui croient réellement en Christ, participent à la nature divine et disposent de la force nécessaire pour surmonter toute tentation. Ils n'y succomberont pas et ne connaîtront pas l'échec. A l'heure de l'épreuve, ils revendiqueront les promesses et par elles, échapperont à la corruption sévissant dans le monde par le biais de l'ambition.

Nous estimons qu'il nous en coûte de maintenir cette position devant le monde, et c'est bien le cas. Mais combien notre salut a-t-il coûté à l'univers céleste ? Pour nous rendre participants à la nature divine, le ciel nous a offert son plus précieux trésor. Le Fils de Dieu a abandonné sa robe et sa couronne royales pour venir sur terre, sous la forme d'un nourrisson.

Christ Triumphant, p. 197; Christ triomphant, p.199.

Vendredi, le 3 avril 2015

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, p. Chapitre 4, « Un Sauveur vous est donné », pp. 30,31.

Messages choisis vol. 1 Chapitre 1 « L'inspiration des prophètes écrivains »

pp. 17-26.